

Paraît le Mercredi

L'Antenne

JOURNAL FRANÇAIS DE VULGARISATION

T S F

: : : ABONNEMENTS : : :
France & Colonies... 18 Frs — Etranger... 26 Frs

75, Avenue de Wagram, 75 - PARIS

L'AMATEUR

Nos confrères de la presse quotidienne ont rendu compte du premier essai, en France, d'un concert en plein air, par radio, essai réalisé jeudi dernier, place des Vosges, sur l'initiative de M. Léon Riotor, conseiller municipal. Nous n'avons donc pas à refaire, après eux, le récit de cette audition, ni la description du public, où les mères et les enfants étaient en majorité, public d'abord un peu désorienté, un peu hésitant, lentement conquis par cette nouveauté, et finissant par applaudir exactement comme à un concert où des musiciens en chair et en os, eussent garni l'estrade.

L'essai a donc été, somme toute, très bien accueilli. Peut-on en tirer une leçon concluante ? Peut-être pas, et cela, en raison même des conditions un peu précaires dans lesquelles il a eu lieu. Sans doute, celui qui — et c'est mon cas — venait, pour gagner la place des Vosges, de traverser le square du Temple, et y avait entendu, en passant, les cordes et les cuivres eux-mêmes, ne pouvait manquer de constater la supériorité — au moins provisoire — au point de vue audition, du direct sur l'indirect. Un concert du jeudi est chose trop banale à Paris pour pouvoir servir de champ d'expérience décisif. Et j'avoue que je serais beaucoup plus curieux de voir l'affluence qu'attirerait, sur un point donné, l'annonce suffisamment diffusée du compte rendu radiophonique de tel grand événement, politique, sportif ou autre, se passant loin de Paris, et transmis aussitôt par l'organe impeccable d'un Radiolo et par les ondes... Au reste, ces occasions exceptionnelles, profitables à une grande propagande, sont très rares. Et encore faut-il tenir compte des frais énormes qu'entraînent des essais de ce genre. On conçoit qu'une firme privée, si puissante soit-elle, ne puisse multiplier à l'infini des efforts aussi onéreux.

**

Ces réserves, ou plutôt ces souhaits que j'exprime, ne m'empêchent nullement de rendre hommage à l'excellente propagande faite, jeudi, par le concert de la place des Vosges. Je dois même à la vérité de reconnaître que jamais encore mon cœur d'apôtre zélé, mais modeste, très modeste, n'avait éprouvé satisfaction semblable à celle que me donna mon voisin dans le square.

Je venais de m'entretenir avec des confrères que j'avais rencontrés là et aussi avec plusieurs des organisateurs de cet essai : bref, il pouvait sembler que le groupe dont je me détachais était composé de « légumes » ou tout au moins d'experts. Ce fut sur cette illusion que mon voisin entama la conversation.

Imaginez un garçon d'une vingtaine d'années, très simple d'apparence et de mise, et je dirais même très quelconque si, de suite, l'éclat de ses yeux noirs, brillants d'intelligence ne m'avait frappé.

— Il me semble, dit-il, qu'ils ne donnent pas assez de puissance.

C'était exact : de fait, le distingué commandant Brenot, qui dirigeait l'essai, venait de s'en apercevoir, et de donner l'ordre de forcer un peu.

— Là, maintenant, poursuit mon voisin, c'est mieux...

Et de m'interroger sur les conditions techniques de l'essai, conditions qu'il croyait que je connaissais et que j'ignorais, bien qu'on me les eût décrites, car — est-il besoin que je fasse cet aveu aux lecteurs de l'Antenne ? — je suis le plus incompetent des convaincus.

Je répondis donc à mon voisin en m'excusant de mon ignorance : mais il continua...

Je serais bien en peine de vous rapporter tout ce qu'il me dit : je compris simplement qu'il avait débuté dans la radiophonie un peu au hasard, ou plutôt un peu à tâton ; qu'il était arrivé à des résultats satisfaisants ; que, de ces résultats satisfaisants, il était monté à des résultats supérieurs ; et tout cela, par son travail personnel, par ses initiatives, ses intuitions et... l'empirisme. Ce fut lui-même qui prononça le mot.

« Voilà ce que j'ai fait, me dit-il, et je crois qu'ainsi, on réalisera, tantôt l'un, tantôt l'autre, et tantôt un troisième, de grands progrès. »

Cette conclusion me frappa : combien de fois n'avais-je pas entendu formuler semblable avis par des gens qui, dans la théorie et dans la pratique, sont des as ?

Et je repensais à la Radio-Ligne de France, et à son utilité. Combien sont-ils chez nous, les amateurs passionnés et dévoués, comme mon voisin, qui se consacrent, corps et âme, avec leurs modiques ressources mais avec une foi immense, à la science nouvelle ! Qui sait s'ils ne tiennent pas, dans leurs mains groupées, l'avenir de la T. S. F. ? Qui pourrait dire, si les moyens de s'exprimer leur sont offerts, les progrès qu'ils peuvent, par leurs observations ou leurs initiatives conjuguées et communiquées aux laboratoires, donner l'occasion de réaliser ?

Telles sont les perspectives que j'envisageais, l'autre soir, en quittant la place des Vosges. J'espère bien que mon interlocuteur inconnu, dans lequel je me suis plu à saluer en moi-même le type de l'amateur français, tiendra, si ces lignes lui tombent sous les yeux, à adhérer à la Radio-Ligne...

Et tous ceux qui lui ressemblent aussi !

J. MAZERAN.



**ACCUMULATEURS
PHOENIX**

14, RUE EDOUARD VII
(9^e ARR.)

TÉLÉPH. LOUVRE 55-66

ECHOS

Les Anglo-Saxons, en gens pratiques, désignent la haute fréquence par les mots radio-fréquence et la basse fréquence par audio-fréquence — expressions pour une fois plus imagées que les françaises. La radio fait des miracles !

**

Notre confrère le Guignol déchainé, toujours bien informé, annonce que la plupart des églises de Paris et quelques modestes chapelles de banlieue, munies de hauts parleurs, reçoivent par T. S. F. les concerts de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, et il applaudit à cette initiative.

Nous avouons, pour notre part, rester un peu sceptiques ; non que nous ayons fait, pour contrôler cette information, la tournée complète des églises métropolitaines : le sacristain de la seule où nous soyons allés nous enquerir de la réalité, nous a déclaré ignorer tout ce dont nous lui parlions.

Et puis, comme disait l'autre, si c'était vrai, ça se saurait !

**

95 0/0 des appareils d'amateurs sont des Jouets. En vous adressant à Pierre Scemama, ingénieur constructeur, vous aurez pour le même prix, des postes radiophoniques industriels à haut rendement. Demandez les notices sur : l'AUTODION, l'Ultra-Amplificateur, le dispositif haut-parleur A. G. R., etc.

Démonstrations : 30, rue Cardinet, Paris 17^e arrondissement.

**

Dans les très nombreuses lettres que le facteur nous apporte chaque jour, nous avons souvent des questions bien amusantes — qui nous font quelquefois nous demander si elles n'émanent pas de joyeux farceurs. Voici un lecteur qui nous demande si une antenne intérieure attire la foudre ? — Elle n'attire pas plus la foudre, cher Monsieur, que votre radiateur, votre poêle ou votre suspension. Et vous n'avez jamais écrit à aucun des journaux spéciaux s'occupant de ces appareils pour demander semblable chose. Dormez tranquille.

**

Nos lecteurs savent quelles discussions soulève la question d'une langue internationale à adopter pour la radiophonie ; et du choix de cette langue. Deux concurrents sont en ligne : l'espéranto, naturellement, et l'ido, perfectionnement de l'espéranto, disent ses partisans.

« Je ne demande pas mieux, écrit à ce sujet notre excellent confrère, Emmanuel Bourcier, bien que surpris d'apprendre que l'ido, perfectionnement de l'Espéranto, soit formée de 91 0/0 de racines françaises, 83 italiennes, 79 espagnoles et anglaises, 75 sué-

doises, 61 allemandes et 52 russes, ce qui lui donne 441 racines pour cent...

« J'accorde à ses adeptes qu'il soit fâcheux que l'Espéranto traduise « taureau » par « homme-bœuf » et « moelle » par « cerveau des os ». Mais je ne puis entrer dans l'âpre discussion qui sépare ces deux moyens de compréhension universelle. »

Nous non plus, avouons-le !...

**

On peut actuellement rencontrer dans les rues de Londres une petite voiture trainée par un petit âne. Sur la voiture portée par des roues caoutchoutées, sont montés deux hauts parleurs et un appareil à quatre lampes. Les concerts peuvent être entendus à 200 mètres. Le propriétaire de cette attraction est un mutilé de guerre en uniforme, qui semble faire des affaires d'or.

**

La Société des Auteurs Américains a émis des prétentions telles (de 200 dollars à 5.000 dollars par an et par stations, que les Sociétés de broadcasting ont décidé de ne rien payer du tout en attendant une décision de justice qu'ils ont l'intention de porter jusqu'à la Cour Suprême. — Leur grand argument est que, ne tirant aucun profit des concerts, ils ne voient pas pourquoi les compositeurs peuvent espérer en dériver un bénéfice.

**

La crise des affaires en radio s'accroît — à qui la faute ? — Ce n'est certainement pas celle des acheteurs car, chose curieuse à noter, les maisons sérieuses voient leurs ventes augmenter. Tirez vous-même la conclusion...

Pour concilier notre décision de ne pas augmenter notre prix de vente et l'augmentation continue des prix du papier, de l'encre, etc., l'Antenne paraîtra à partir de fin courant sur 4 colonnes format légèrement augmenté.

Bravo !

Nous recevons de M. G. Jouglu, président du Radio Club d'Algérie, la lettre suivante :

Monsieur,

J'applaudis de grand cœur à votre idée de fondation de la Radio Ligue de France mais il me semble que vous avez oublié les colonies où sont tant de Français sans filistes dont la grosse voix de la Tour fait d'autant plus vibrer les cœurs qu'ils en sont plus éloignés.

Et ces sans filistes ne sont pas quantité négligeable ni par leur nombre ni par leur qualité, car il ne faut pas oublier les efforts que nous devons faire pour avoir des réceptions qui vous étonneraient peut-être.

Je vous prie de me compter parmi les premiers de vos adhérents et parmi vos plus chauds partisans, je me mets même à votre disposition pour être votre délégué, soit pour l'Afrique du Nord, soit simplement pour l'Algérie.

Veuillez agréer, Monsieur, mes bien sincères salutations.

P. S. Pourquoi pas : « Radio Ligue de France et Colonies ».

Radio-Ligue de France

Les lecteurs de l'Antenne qui désirent adhérer à la Radio Ligue de France peuvent envoyer leurs adhésions provisoires — qui ne seront valables qu'après ratification des statuts. — Les adresser au journal l'Antenne qui transmettra.

LES INTERFÉRENCES

La T. S. F. est incontestablement à la mode ; de ce fait, elle subit l'assaut de parasites de diverses natures, certains dangereux, les autres insignifiants. Dans cette dernière classe, on peut ranger les soi-disants vulgarisateurs qui viennent à la T. S. F. tout comme ils étaient venus à l'automobile, à la marmite norvégienne et même... au stylographe. L'occasion leur est bonne pour distiller au public les secrets qu'ils ont hâtivement puisés dans d'autres ouvrages ou qu'ils empruntent à droite et à gauche. Cela ne les empêche pas de laisser passer de monumentales erreurs qu'ils étalent dans les meilleures revues ou dans les ouvrages dits « de vulgarisation ». Quand leur zèle se borne à dégrossir le public, ils ne sont guère dangereux ; mais quand ils veulent traiter de questions techniques d'ordre plus élevé, il n'en va plus de même.

C'est ainsi, que l'on a pu lire récemment dans une des meilleures revues françaises, un article étudiant en détail la question des ondes longues et des ondes courtes. Les techniciens sont d'accord sur les avantages relatifs des unes et des autres ; pourquoi faut-il que les soi-disants vulgarisateurs, fiers de leur érudition récente, viennent embrouiller une question qui a déjà fait couler pas mal d'encre ! Il est peu probable que leur courte expérience de la T. S. F. ait pu leur permettre de comparer les ondes courtes et les ondes longues ; de quel droit viennent-ils donc se poser en arbitres d'une question qu'ils ne connaissent absolument pas. Est-ce uniquement pour pouvoir célébrer les mérites des installations étrangères ? N'est-il pas déjà plus que surprenant qu'une administration d'Etat achète des appareils étrangers, alors que l'industrie française radioélectrique a su prendre une place de tout premier ordre dans le monde. Il faut crier bien haut que l'industrie radio-électrique française est la seule qui traite « toutes » ses affaires sur un pied d'égalité avec les étrangers. N'est-il pas surprenant aussi que ce soient les contribuables français qui fassent les frais de propagande de cette industrie étrangère, alors que les mêmes auditions pourraient être réalisées sans qu'il en coûte rien à l'Etat ? Et que l'on ne nous vante pas les mérites, les succès de nos services techniques administratifs. Ils sont jugés par les stations côtières de T. S. F., par le téléphone, etc. En l'espèce ils n'ont rien fait... qu'acheter un ensemble étranger et s'en servir assez habilement pour se faire une réclame qui profite à des industriels américains désireux d'écouler un stock un peu grand de postes tout construits.

A quel titre ces soi-disants vulgarisateurs viennent-ils eux aussi, chanter les louanges de l'industrie étrangère ? Serait-ce parce que le dieu dollar l'emporte sur notre malheureux franc ?...

H. E.

CONCOURS DE L'ANTENNE

Amateurs, attention ! Depuis lundi vos Confrères émetteurs transmettent à votre intention. Envoyez rapidement vos résultats.

ENTENDU !

Ce matin, en embrassant ma pauvre galène sur toutes ses faces je me suis mis à pleurer en chantant :

O ma galène ma bien-aimée
Par « l'Antenne » nous voilà plaqués
Elle nous préfère pleurez mez yeux
Les lampes Audion ça c'est odieux
(Air connu, etc.)

Non, nous ne méritons pas ça, nous les pauvres galéneux, car enfin, notre organe qui se dit l'initiateur et le soutien des petits, des débutants de la T. S. F., nous dont le rôle est d'opérer le passage des sans-filistes en herbe du quel... où ils sont, tout au bout, presque ignorants... et de les amener à bord des grands paquebots que sont les grandes revues de sans-fil, voilà que vous organisez un concours spécialement réservé aux postes à

lampes, car vous savez bien qu'à galène on ne peut avoir les amateurs.

Ce n'est pas bien car nous sommes la grosse masse de vos lecteurs, quel est le galéneux qui ne lit pas « l'Antenne » voyez plutôt vos courriers. Nous sommes les vieux, les anciens, nous retardons c'est certain, nous sommes vieux... comme Jésus-Christ.

— Pourquoi.

— Eh bien, quand Jésus-Christ naquit et qu'on l'habilla d'une peau de mouton ce fut bien il me semble le premier « petit gas laineux »... et voilà.

J'espère que vous penserez à nous par la suite et que vous nous dédommagerez en faisant un 2^e concours pour galène seule.

Recevez mes salutations.

L'ECOUTEUR QUI PARLE.
Lecteur de la 1^{re} heure.

Un brave petit Français

Dans notre courrier la lettre suivante :

Cher Monsieur,

Pourriez-vous m'indiquer comment je pourrais déclarer mon poste de T S F et payer les 10 francs par an ? Car, comme je suis âgé de 13 ans il m'est impossible de me procurer les pièces nécessaires pour cela. Mes parents se désintéressent tout à fait de la T. S. F. et ne veulent donc pas faire établir ces pièces à leur nom. Ainsi je vais léser l'Etat pendant plusieurs années et être obligé de me cacher, pour ainsi dire, lorsque je voudrai faire de la T. S. F.

M. A.

Notre Numéro 12 épuisé

Le numéro 12 de l'Antenne étant complètement épuisé, il nous sera impossible d'en envoyer aux lecteurs qui en désirent.

RADIOGRAMMES

M. Broadhurst, directeur de la Maison Enoch — probablement la plus grande maison d'édition musicale du monde — vient de se ranger aux côtés de la British Broadcasting dans la lutte pour les radio-concerts.

**

Le Wireless Age publie une enquête faite auprès de la majorité des directeurs de théâtres américains qui sont tous unanimes à reconnaître que loin de leur enlever des clients la radio amène du monde aux salles de spectacle.

**

Le jeudi 19 juillet ceux qui accrochent Londres pourront entendre une conférence du général Baden-Powell, grand chef des boy-scouts anglais, qui rapportera ses impressions sur le Canada d'où il revient.

**

Un écouteur habitant le Massachusetts déclare entendre les concerts de Birmingham ; un autre habitant le Canada a obtenu les mêmes résultats qui après enquête ont été reconnus exacts.

**

Radiolo, le recordman des lettres d'auditrices, voit son record en danger : le prince de Galles à la suite de la diffusion de son discours n'a pas reçu moins de 700 lettres féminines.

C'est peine perdue !...

LE DENTRIFICE DES CONNAISSEURS

PERODOL

En Vente partout

Echantillons sur demande adressée à l'Usine :

9, Rue J.-J.-Rousseau — Montmorency

A L'ÉTRANGER

La Radiotélégraphie à grande vitesse

Le quart de siècle qui a été le témoin du développement de la télégraphie sans fil commerciale depuis l'envoi du premier signal d'essai jusqu'à l'établissement des services de radiotélégraphie à grande vitesse avec toutes les parties du monde n'a été qu'une période de progrès incessants.

Chaque année a apporté sa contribution par une nouvelle prévision tendant à augmenter la rapidité de transmission des signaux d'une part et la méthode de travail de l'autre. Mais on est maintenant arrivé à un point où l'on a pu établir des principes certains que l'on peut incorporer dans la pratique courante. Les deux principes les plus importants sont les suivants : Premièrement l'emploi d'ondes entretenues par l'emploi de transmission par lampes et deuxièmement le contrôle à distance de stations d'émission et de réception par un bureau central.

Ces deux méthodes modernes peuvent être étudiées en action dans toute leur puissance en visitant le groupe de stations Marconi comprenant Radio House, Ongar, Brentwood et Carnarvon, qui relient par service commercial à grande vitesse l'Angleterre avec la France, la Suisse, l'Espagne, le Canada et les Etats-Unis d'Amérique.

Les stations d'Ongar et de Brentwood sont situées dans le comté d'Essex à environ 35 kilomètres de Londres ; mais ces stations sont contrôlées par le bureau central de Radio House dans Wilson Street à Londres, le relai des signaux des lignes télégraphiques aux émetteurs à la station d'Ongar, de même que ceux du récepteur aux lignes télégraphiques à la station de réception de Brentwood est entièrement automatique.

La station d'émission à Carnarvon qui est employée pour communiquer avec les Etats-Unis est également automatiquement contrôlée par Radio House et les messages en provenance des Etats-Unis reçus à Brentwood également automatiquement relayés vers Radio House.

La totalité des services est donc centralisée à Radio House. Les messages sont donc effectivement envoyés dans la maison même où le public les apporte, de même qu'ils sont reçus au bureau télégraphique à l'étranger au même instant où les appareils de transmission sont mis en action à Londres.

N'importe quel nombre de services commerciaux peut être ainsi surveillé personnellement par le contrôleur central du trafic avec économie et rendement.

Radio House représente donc le cerveau du service commercial radiotélégraphique à grande vitesse des compagnies Marconi.

Le principal souci dans la construction de cette maison aussi bien que dans son équipement a été la vitesse. Chaque fois qu'un appareil nouveau est sorti, il a été immédiatement installé si cette nouvelle invention était susceptible d'augmenter la rapidité.

Du comptoir dans la pièce réservée au public un transporteur achemine les messages dans la salle des opérateurs et les dépose sur la table de circulation qui est pourvue de nombreux appareils tendant à économiser le temps. De cette table chaque message est distribué au circuit auquel il est destiné.

Arrivé à ce circuit le télégramme est reproduit en Morse sous la forme d'une bande perforée. Ce travail est effectué par un manipulateur-perforateur qui travaille comme une machine à écrire.

La bande perforée est ensuite introduite dans un transmetteur à grande vitesse qui actionne le poste d'émission à Ongar ou à Carnarvon suivant la destination du message.

À côté du transmetteur à grande vitesse se trouve un appareil de réception relié à ce service particulier. L'opérateur peut donc presque instantanément recevoir l'accusé de réception du message qu'il vient d'envoyer.

Les appareils de réception à grande vitesse travaillant sur les circuits européens actionnent une machine à écrire qui transforme les signaux en caractères ordinaires en les imprimant sur une bande de papier.

Cette bande passe à travers une machine à gommer, puis est coupée à la longueur voulue et collée sur la formule de livraison.

Le télégramme est ensuite communiqué au destinataire soit par téléphone, soit porté à la main. Avant de sortir du bureau, le télégramme est mis sous enveloppe fermée.

Pour les maisons de commerce les plus connues, des enveloppes imprimées sont préparées

d'avance et rangées par ordre alphabétique. L'opération totale ne prend donc que quelques secondes.

En dehors des lignes ordinaires de téléphone et de télégraphe, Radio House est reliée par des lignes privées à des banques ou maisons de commerce importantes.

Chaque passage dans un service est contrôlé par l'apposition d'un cachet portant l'heure, la minute et la seconde. On est arrivé ainsi à conserver aux messages une rapidité voisine de celle de la radio.

Le groupe de transmission d'Ongar est construit sur un espace d'environ 1600 mètres carrés. Ce terrain est surélevé qui était un ancien fortin. Près du vieux fort se trouve la centrale électrique nécessaire au fonctionnement de la station et des accessoires.

À l'heure actuelle il y a trois postes d'émission à Ongar. Un pour la France, un pour l'Espagne et pour la Suisse et le troisième pour le Canada.

Les antennes sont à peu près semblables et son formées par des sortes de cages de quatre fils suspendues à des tourelles métalliques de 100 mètres environ.

Les antennes ne sont pas reliées directement à la terre mais à un contrepoids composé de fils isolés fixés à des mâts de 10 mètres environ. Ils ont pour effet de réduire les pertes au sol pour l'antenne. Un bien meilleur rendement est ainsi obtenu.

L'émission est faite par des manipulateurs à grande vitesse qui sont actionnés par le central de Londres au moyen de lignes télégraphiques.

Il est intéressant de signaler que l'emploi de lampes ne nécessite pas le dédoublement total de la station car dès qu'une lampe est hors de service elle est immédiatement remplacée, ce qui ne perd que quelques minutes.

Une seule lacune dans tout ce système : dispositifs antiparasites défectueux. En effet, depuis juin, tout le réseau Marconi éprouve les plus grandes difficultés à écarter le trafic.

Les brevets d'appareils antiparasites sont peut-être les seuls pour qui on ne fasse pas d'échanges. Les brevets semblent du reste être une spécialité française : les de Bellescize, les Lévy, les Marec (autour desquels la presse anglo-Saxonne fait tant de bruit) et soulevons le voile d'un secret : la découverte toute récente par un jeune fonctionnaire, d'un dispositif meilleur, qui, pour une fois, semble ne pas devoir être vendu en France, ce qui est regrettable au point de vue strictement national, bien entendu.

Henry ETIENNE.

Messieurs les Fabricants de lampes sont priés de bien vouloir améliorer la qualité de leurs produits : il est en effet abusif de payer des prix semblables pour des marchandises inférieures à tous points de vue.

HOULGATE

La fleur de la Normandie

GRAND CASINO

FESTIVALS
CONCERTS
- T. S. F. -

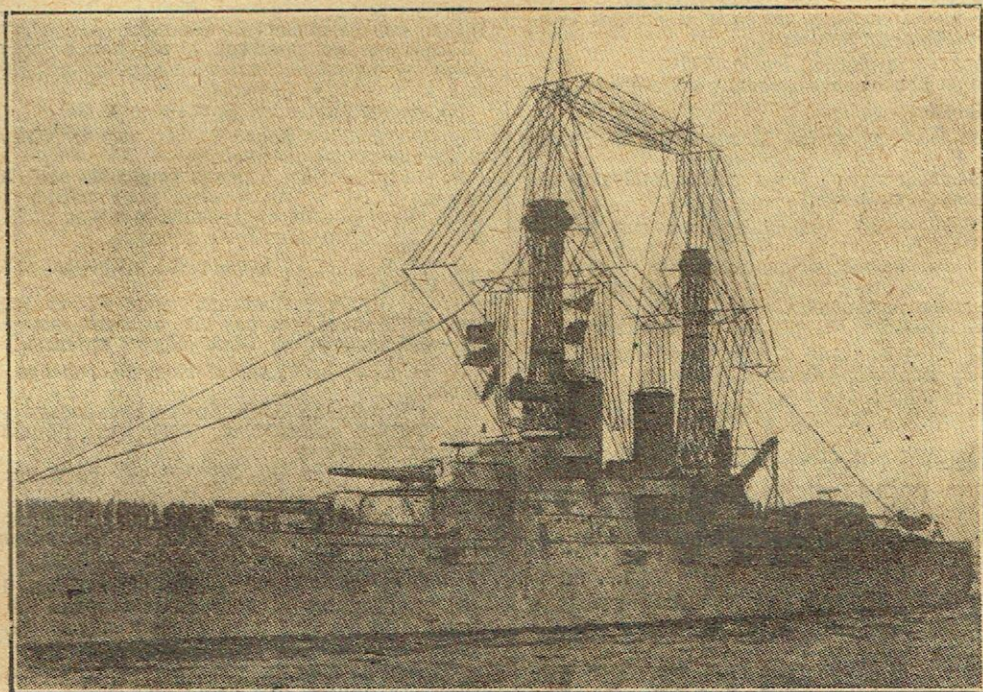
SAISON 1923

Les Membres du corps enseignant bénéficieront d'une réduction de 10 0/0 sur le prix d'abonnement à " L'Antenne "

Postes d'Émissions

8 B H. — Autorisation concédée à M. Courteuisse, président, pour la Société Touring Radio. Émissions en télégraphie et téléphone le lundi de 19 à 21 heures.

LES NOUVEAUTÉS



Une disposition d'antenne nouvelle à bord d'un navire de guerre Américain

NOTRE COURRIER

En vue de répondre plus rapidement au courrier qui nous parvient chaque jour, nous ne publierons plus que les réponses à moins de cas intéressant l'ensemble des amateurs. Gardez donc copie de vos lettres.

**

M. Marcel Coze a bien voulu, pour faciliter l'expédition, répondre à un certain nombre de questions.

Q. N° 1 A. — Margot, av. de la Reine, Boulogne-sur-Seine.

R. — Montez ampli BF 2 lampes avec vos transfos. Condensateur réglable entre antenne et terre. Capacité de votre condensateur est presque de 0,001.

Q. N° 2 A. — J. Degroux, boulevard Victor, Paris.

R. — 1° Schéma correct ; 2° Mettez-les plutôt à 90° ; 3° FL. Radiola PTT bien entendu !! La Haye, Angleterre, aussi. Amérique si antenne bien dégagée, montage bien réalisé et si assez patience.

Pour le montage et la mise au point de vos postes adressez-vous à

VITREBERT

Il vous guidera,
vous conseillera,
vous aidera,

et vous fournira toutes pièces détachées
AU MEILLEUR PRIX

31, rue de la Cerisaie - Paris (4°)

Métro Bastille

Schémas et Catalogues gratuits

Q. N° 3 A. — G. Leblanc, Paris.

R. — On reçoit très bien au casque broadcasting anglais avec ces 2 lampes. Dites à votre « marchand habituel » que nous avons reçu sur ce poste (2 lampes) amateurs et phonie américaine à Paris.

Q. N° 4 A. — R. Gairard, rue Frantz Despagnet, Bordeaux.

R. — Oui, ce poste sera suffisant. Réunissez plutôt 4 à la terre et grille — Résonance meilleure pour petites longueurs.

Q. N° 5 A. — J. Giguët, Villa Brazza, Romainville.

R. — 1° Montage correct ; 2° pouvez mettre condensateur en dérivation sur self antenne pour parfait accord entre plots.

Q. N° 6 A. — Michel Andouar, rue de Rivoli.

R. — Pas de pièces à faire établir. Payer simplement 10 fr. au bureau de poste, et demandez reçu.

Q. N° 7 A. — Courtier, 103, rue de la Gare, Erment.

R. — 1° Montez antenne extérieure, ou si impossible, intérieure ;

2° Cela dépend de votre installation ;

3° Pour P. T. T. 5 spires de 1 m. 50 de côté. Pour FL et radiola 20 spires.

Q. N° 8 A. — Trebla, à Paris.

R. — 1° Oui, si l'antenne rayonne bien à plusieurs centaines de mètres ;

2° N'existe pas. C'est sans doute AR (...) qui veut dire fin de message au M et R un peu séparés, abréviation de monsieur.

Q. N° 9 A. — Michallet, Paris (VII°).

R. — 1° 10 heures en chargeant à 2 ampères.

2° Résistance exacte.

Q. N° 10 A. — Adelhold, 19, rue Pocard, Levallois.

R. — Montage exact. Pour petites ondes grand cadre à peu de spires.

Q. N° 11 A. — Maurice Malard, 93, rue Vercein-gétorix, Paris.

R. — Toiture en zinc ne peut pas être prise comme antenne, elle est toujours plus ou moins reliée à la terre. Augmentez votre bobine ; vous ne devez pas entendre FL sur sa fondamentale.

Q. N° 12 A. — Fernand Cuyer, ingénieur électricien, 70 bis, boulevard Ornano, Paris.

R. — 1° Montage exact ;

2° Montage à résistance rend mal pour petites

ondes. Mettez condensateurs en série dans l'antenne ;

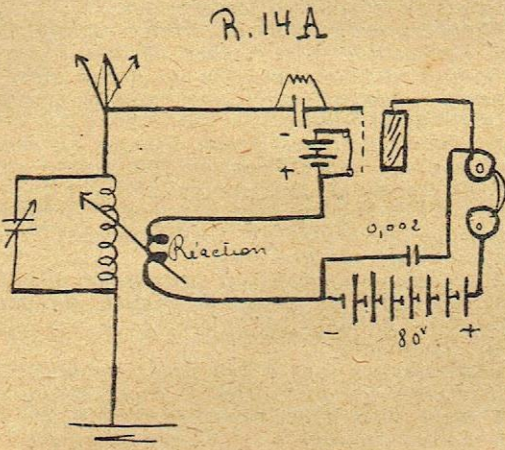
3° On peut essayer poste à domicile.

Q. N° 13 A. — Bouvart, agent Eaux et Forêts, Arras.

R. — Mettez condensateur en série dans antenne.

Q. N° 14 A. — Kroes, rue des Amiraux, Paris.

R. — Voici montage.



Q. N° 15 A. — M. O. G.

R. — Montage à résonance ou à transfo HF. Voir numéros précédents de l'Antenne ;

2° Résonance est plus sélectif ;

3° Mettez 0.001.

Q. N° 16 A. — Péan, Bry-sur-Marne.

R. — 1° Aucun danger ;

2° Oui, mais pas sur petites longueurs, car la résistance ne rend pas bien ;

3° N'employez pas résistance ;

4° Sur bonne antenne, oui ;

5° Cela revient au même ;

6° Non ;

7° Il y a moins de capacité entre spires.

Q. N° 17 A. — Hesse, Paris.

R. — 1° L'antenne en T sera la meilleure. Celle en L est dirigée en sens inverse de Paris ;

3° Ils peuvent l'être. Réunissez-les bien au sol.

Q. N° 18 A. — Marcel Lebaron, soldat infirmier.

R. — Votre montage est correct, si la première lampe détecte, sinon montez-la en détectrice ou ajoutez galène. Pouvez monter condensateur en dérivation sur secondaire.

Q. N° 19 A. — Cazet, 32, rue Guyot, Paris.

R. — Amplis à résistances fonctionnent mal sur petites ondes. Employez HF à transfos ou résonance.

UFP St Assise, Service avec Londres.

OBL inconnu, sans doute GBL Oxford.

Q. N° 20 A. — C. Gras, Kremlin-Bicêtre.

R. — Cadre convient pour FL et Radiola, pas pour PTT.

Employer 5 spires 1 m. 50 de côté.

2° Les deux conviennent ;

3° Mettez condensateur en dérivation sur cadre ;

4° Pellicules photos conviennent.

Q. N° 21 A. — Rivoire, 16, rue Chassagne, Tarras.

R. — 1° Les réponses sont gratuites ;

2° Pas grand chose à faire. Montez votre antenne perpendiculairement au courant haute-tension.

Q. N° 22 A. — Cornat Eugène, 25, rue Louis-Blanc, Pré-Saint-Gervais (Seine).

Employer un montage à résonance (voir Antenne n° 6 page 2) ; mais en appropriant les selfs aux longueurs à recevoir.

HF donne moins de parasite que BF.

Q. N° 23 A. — Boulé, 44 bis, rue de Vincennes, Montreuil-sous-Bois (Seine).

R. — Faites cadre 5 spires 1 m. 50 de côté. Ne pas employer HF à résistances pour petites ondes.

Vous aurez phonie anglaise avec bonne antenne et ampli HF à transfos ou résonance.

Q. N° 24 A. — P. Lesage, 67, faubourg Saint-Denis, Paris.

R. — Oui, certainement, pour FL et Radiola. Pour PTT ne mettez pas une antenne trop grande ou condensateur en série dans l'antenne.

Q. N° 25 A. — Victor Merten, 15, rue des Fêtes, Paris.

R. — Il faudrait connaître votre montage ; cadre pour PTT 5 spires 1 m. 50 de côté pour FL et Radiola 20 spires.

Q. N° 26 A. — Cazaux, 77, rue Denfert-Rochereau, Paris.

R. — 1° Sans doute si antenne bien dégagée. Tours transmet en entretenues, il faut heterodyne ou tiker.

Q. N° 27 A. — Rocher, 24, rue de Milan, Paris.

R. — Employez 2 lampes (résonance et armstrong), décrit n° 6 page 2 et changeant selfs de résonance pour FL et Radiola ;

2° Difficile à évaluer, cela dépend du matériel utilisé. Demandez aux constructeurs ;

3° Faites-la la plus grande possible, ou cadre, voir Q. N° 26 A ;

4° La question sera traitée dans l'Antenne (Chauffage des filaments).

Q. N° 28 A. — Cladé, Paris.

R. — Adressez-vous à M. Roussel. Vous pouvez mettre 210.000 ohms.

Q. N° 29 A. — Meyret, rue Saint-Maur, 48, Paris.

R. — Votre demande est incomplète. Prière indiquer quel genre d'ampli HF vous voulez (transfos, résonance, résistance ?)

Q. N° 30 A. — Leloup, Kremlin-Bicêtre.

R. — 1° Vous pouvez vous brancher sur secteur, mais cadre sera généralement meilleur. Voir numéro 26 A ;

2° Impossible vous indiquer marque. Ce serait de la publicité ;

3° Accus vous dureront environ 6 à 7 heures, 40 volts conviendront.

4° Sans doute parasites. FL pendant ses interruptions envoie ronflées pour permettre réglage galènes ;

5° Cela dépend de votre installation et du poste. Adressez-vous au constructeur.

Q. N° 31 A. — S. Paris.

R. — Mettez condensateur réglable entre antenne et reste. Reste correct. Mettez plusieurs fils rectilignes parallèles le plus long possible dans un couloir ou une chambre en faisant le moins d'angles possible.

G. MINSSART, CONSTRUCTEUR

Fournisseur des Clés de Chemins de Fer, des P.T.T., etc.

78, Rue de Rome (Tél. WAGRAM 21-88)

en face de la rue Bernoullie

Métro : ROME. — Autobus AL et F

Construction des plus sérieuses

ET A MEILLEUR PRIX

que les appareils et pièces détachées

D'OCCASION

N.-B. — Débite fil, planche de laiton, ébène, etc., etc. à la demande de ses clients

Q. N° 32 A. — Jean M. S.

R. — N'employez pas de HF à résistances pour petites ondes. Vous pouvez utiliser 1 détectrice à réaction et des BF.

Q. N° 33 A. — Francis Millon, 117 bis, av. du Chemin de Fer, Rueil (Seine-et-Oise).

R. — 3 brins de 20 mètres.

Q. N° 34 A. — V. L., à Paris.

R. — TSF Moderne mai 1923 n° 35 a publié description ondemètre de 100 à 2.200 m. et donnera par la suite valeurs pour 2.200 à 15.000.

Q. N° 35 A. — Lucien Vloeminck, boulevard de Verdun, Courbevoie.

R. — Sans doute, essais de Levallois (SFR) ou St Assise. LRX serait indicatif tiré du nom de l'opérateur comme il y a environ un an RBX et CHX.

Q. N° 36 A. — Renaud, rue Denfert-Rochereau, Boulogne-sur-Seine.

R. — Fil lumière vous donne longueur d'onde propre sans doute pour PTT, essayer mettre condensateur réglable 0,001 en série dans antenne ; ne faites cadre 5 spires 1 m. 50 côté pour PTT et 20 spires pour FL et Radiola.

Q. N° 37 A. — G. Petit, Alfortville (Seine).

R. — Votre fil lumière est sans doute aérien et votre antenne mal accordée. Des conditions locales dont on ne peut se rendre compte a priori favorisent la réception sur ligne électrique. Montage correct. Montez BF à la place des écouteurs. Le schéma a déjà été donné dans le journal.

Q. N° 38 A. — Ode Heur, électricien.

R. — Les appareils que vous avez, marque X, sont 2 selfs de résonance correspondant à deux gammes de longueurs d'onde. On peut utiliser soit l'une soit l'autre par l'emploi d'un inverseur. ? désigne un inverseur. Les filaments ont été omis pour simplifier. Montage ordinaire — 80 au + 4 et — 4 à la 1° grille.

NOUS VOUS DÉFIONS...
de trouver des postes complets, des amplificateurs et toutes pièces détachées concernant la **T.S.F.** donnant les mêmes résultats aux mêmes conditions qu'aux **Ateliers électriques HERVÉ**
Saint-Magasins : 50 Boulevard Michel

LE CONVERTISSEUR

rotatif

"Stella"

pour charge des
Accumulateurs
sur courant alternatif

E. G. H., 132, rue de l'Abbé-Groult, PARIS (XV°)

Demander Notice
explicative



Q. N° 39 A. — Miette Marceau, rue de l'Hôtel-de-Ville, Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

R. — Vous pourrez obtenir meilleurs résultats ; 2° FL en principe 5 kw. Radiola 2 kw 1/2.

Q. N° 40 A. — Maurice Reynaert, 12, rue du Parc-Montouris, Paris.

R. — Impossible vous comprendre, soyez plus explicite. Quelle bobine ? De quel montage parlez-vous ?

2° Quelle bobine ;

3° Quel tranfo HF ? BF ? Dans quel montage ?

4° Que veut dire « celle à 1 curseur » ? de quoi ? Quel montage !

Impossible vous répondre. — Regrets.

Q. N° 43 A. — Asope, 14, rue Reulos, Villejuif.

R. — Mettez 0.00015.

Q. N° 41 A. — Roger Mery, 170, boulevard Chaux-Marseille.

R. — Mettez 3 fils 50 mètres par ex. Vous aurez SFR de Marseille, bateaux et côtiers et sans doute FL et Radiola. Employez 15/10 ou 20/10.

Q. N° 42 A. — A. Barbier, 18, rue J.-Gaillard, Vincennes.

R. — 1° Ces schémas ont été donnés dans l'Antenne n° 6 (résonance), n° 8. Pour tranfo HF même montage mais sans condensateur de résonance ;

2° Employer de préférence fil plus gros.

Q. N° 43 A. — G. H., Marseille.

R. — 1° Le transformateur HF est constitué par deux selfs, un primaire et un secondaire accordés dans le cas de la résonance ;

2° Pour 450 m., trouvez valeur dans n° 6 page 2. Prenez par ex-selfs étalonnés par constructeur, fil 5/10 ira bien ;

3° Avec 4 lampes et bonne antenne peut-être ;

4° Inutile de vous rendre malade en attendant. La fièvre ne vous avancera à rien.

Q. N° 44 A. — G. M., St-Germain.

R. — Longueur 15 mètres ira réunir à une seule extrémité. Séparément serait mieux.

Q. N° 45 A. — Dérigny, 108, boulevard Jourdan, Paris.

R. — Voyez n° 6 page 2 ;

2° idem ;

3° Quel poste voulez-vous entendre ? A Paris sur antenne avec 2 lampes aurez PTT en haut parleur. Impossible vous conseiller marque de lampes. Choisissez à votre goût ;

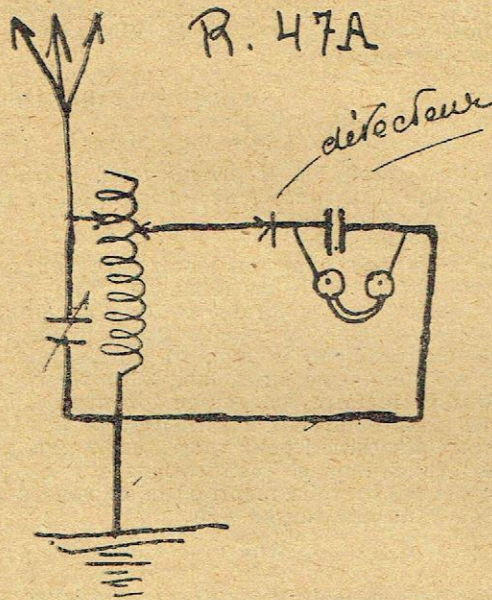
4° Lampes boîtes ont moins bon rendement. Modifieront chauffage et peut-être condensateur et résistance de détection.

Q. N° 46 A. — E. O., Vannes.

R. — Montez 2 fils. Votre bobine est trop courte. Augmentez-la, vous recevrez mieux Radiola et aurez FL.

Q. N° 47 A. — Quérand, Château de St-Aout (Indre).

R. — Voir à montage. Bobine sans doute trop petite, condensateur réglable 0.002 (facultatif) si votre bobine est suffisante. Avions déjà remarqué que l'antenne intéresse les agents des postes.



48A. — Montage correct. Bons résultats pour moyennes et grandes longueurs.

49A. — Bruneau, 12, Venelle de l'Écu, Orléans. D a 1, 1000. F. au si. C de même.

48A. — Hervy, instituteur, Fontainebleau. Faites self avec prise à 7 m., 15 m., 30 m., 40 m., 60 m., réaction 40 m.

51A. — Erier à Endogé.

1° Cela dépend de l'antenne et des ondes à recevoir. Reportez-vous aux tableaux de selfs donnés dans Nr. 6.

2° idem.

3° mettez 0, 0005.

4° Si, mais de très faible capacité.

5° 4v, 40 v, et 40 v.

5° Variomètre d'accrochage (réaction).

Q. N° 264. — M. Pénot, 93, quai d'Aval, Creil (Oise).

M. Pénot (Creil) entend faiblement à tour et demande s'il peut entendre P. T. T. Radiola.

R. — Si vous entendez déjà faiblement la Tour, il reste peu d'espoir pour Radiola et les P. T. T. ; en tous cas un condensateur variable en série dans l'antenne vous est indispensable pour ces derniers.

Q. N° 265. — M. Saint Maurice.

R. — 1° 5 pour le 1^{er} tranfo, 3 pour le second ; 2° 2/1.000 mf ; 3° les résistances 1 et 2 seront variables chacune de 0 à 4 ohms ; 4° Votre bobine d'accord pourra comporter 5 ou 6 plots et sera réalisée comme vous le désirez ; en tous cas, il faut prévoir en plus 1 condensateur variable de 1/1000 mf pouvant être placé en série ou en parallèle sur le circuit antenne-terre ; 5° je ne vous conseille pas l'emploi du cadre ; 6° l'antenne que vous indiquez sera infiniment meilleure.

Q. N° 266. — B. J., possède un poste à galène et se plaint de ne pas recevoir Radiola à 1 km. du poste.

R. — Votre insuccès est certainement dû à la mauvaise qualité de vos écouteurs téléphoniques ; il y aura lieu de vous procurer un casque à deux écouteurs 2.000 ohms

Pour QUATRE-VINGT-DIX Francs

un poste récepteur

comprenant :

- 1 bobine d'accord (30 c) à 2 curseurs
- 1 condensateur variable
- 1 détecteur de précision
- 1 galène sélectionnée
- 1 écouteur de 2000 ohms

Monture ébénisterie acajou
(Province 93 francs)



Voulez-vous renforcer vos auditions ?

Branchez sur votre poste, quel qu'il soit,

L'AMPLI L. G.

Breveté S. G. D. G. à 1 lampe

Nu : Paris, 60 francs
Province, 63 francs

Demandez la Notice et le Certificat d'essai

Aux Etablissements L. GUILLON

Manufacture d'Instruments de précision
39, Rue Lhomond, - PARIS (5°)



Q. N° 267. — René Fab, demande divers renseignements sur son poste.

R. — 1° Vous pouvez employer le transfo que vous possédez ;

4° Il est impossible de vous garantir la réception des P. T. T. ;

5° 3 ou 4 spires vous suffiront pour la réception des P. T. T. ;

6° avec 80 volts la réception est un peu plus forte ; 7° la même galette de rétroaction ne convient certainement pas pour 400 et 3.000 m.

Q. N° 268. — M. Launay, Paris, se plaint de ne pas entendre Radiola.

R. — L'antenne que vous avez est beaucoup trop petite. Vous trouverez dans la collection de l'Antenne le montage que vous désirez, si vous n'avez que 2 lampes vous pourrez chauffer par piles.

Q. N° 269. — I. V. L., Marseille, se plaint d'entendre faiblement les concerts.

R. — De la distance où vous êtes il n'est pas étonnant que la réception soit faible, votre antenne gagnerait à être exécutée en cuivre.

Q. N° 270. — Un fervent de l'Antenne.

R. — Il est tout à fait anormal que votre réception soit si faible ; un poste à galerie équipé comme le votre reçoit à 250 km. de Paris.

Q. N° 271. — M. Bosc, Paris.

R. — Vous trouverez tous renseignements dans la collection de l'Antenne.

Q. N° 272. — Un enragé de la T. S. F., Puteaux.

R. — 1° Mettez 1 m. 20 de côté, si vous ne pouvez pas plus ;

2° Ecartez vos spires de 2 cm. ;

3° Mettez-en une trentaine ;

4° Il faut le mettre parallèlement au mur et non pas au plafond ; à 10 cm. du mur serait une bonne distance ;

5° Un condensateur variable de 1/1000 mf vous suffira.

AMATEURS de T. S. F.

N'allez pas pour vos postes ou pièces détachées chez les marchands de tapis ou d'antiquités qui ont converti leur magasin en officine de T. S. F.

Adressez-vous à une maison sérieuse, travaillant la T. S. F. depuis des années, ou demandez le catalogue de E. P. MALARET, 156, rue de Rivoli, où vous trouverez un choix immense de matériel de T. S. F. au prix de fabrique.

Les PILES RADIO-MIPS, d'Hewitt Electric Co

(Anciennement Westinghouse Cooper Hewitt)

donnent 48 volts pour 30 éléments !!

Ce sont les plus chères, mais les meilleures, les seules isolées à la Paraffine pure

Pour Publicité, 10.000 Blocs à expédier à 17 francs

Franco pour 2 blocs contre mandat de 34 francs au dépôt de fabrique :

C. BOUÉ, 53, rue Lhomond (Cité Fleurie st^d 60), Paris-5°

Dans les Radio-Clubs

Demain 12 juillet à 8 h. 30 très précises, Club du Faubourg, Théâtre de la Fourmi, 10, boulevard Barbès, une grande soirée scientifique : Conférence contradictoire par le savant Edouard Belin sur la Télévision.

Inutile d'en souligner l'intérêt à nos lecteurs.

★★

Le Radio-Club de Bordeaux a inauguré le 10 juin le nouveau local dont la Municipalité lui a donné la jouissance à l'Ecole communale des Chartrons, 130, rue du Jardin-Public.

Au cours de cette réunion, un des vice-présidents a commencé l'étude des valeurs des circuits oscillants de réception, étude très approfondie en même temps qu'à la portée de tous et qui permettra à ceux qui l'auront suivie de ne plus copier spire par spire les données sur la construction des appareils indiqués sur les livres, mais de retrouver ces appareils avec les mêmes constantes tout en employant, par exemple, des selfs différentes ; enfin, de savoir où l'on va aboutir dans la construction personnelle.

Le cadre construit dans la salle de réunion, suivant les règles déduites d'une étude antérieure sur la construction des cadres de réception et de mesure, a été essayé au cours de l'après-midi et avec 2 lampes H. F. seulement a permis d'entendre Radiola, fort convenablement.

Ce cadre de 6 m. x 3 m. 70 a 10 spires écartées de 5 cm. et permet les combinaisons 1, 2, 3, 5, 10 spires séparées ; fixé contre un mur et isolé de ce dernier, il est dans la direction N.-S. à 10° près.

Le siège possède aussi une antenne de 40 m., de direction E.-O., un ensemble complet de réception et une bibliothèque d'ouvrages de T. S. F. et d'électricité.

Une permanence bi-hebdomadaire est instituée et permettra aux amateurs, membres du Club, de pouvoir comparer leurs appareils, de se réunir pour faire de la lecture au son, un cours de lecture au son ayant été institué.

★★

Le 26 juin dernier, s'est constituée à Périgueux, sous le titre de « Radio-Club Périgourdin » une société d'amateurs de T. S. F. Président : M. R. Lacoste, négociant, 19, rue Bodin ; vice-président : M. Dupuy, ingénieur-électricien ; secrétaire : M. Théoulé, employé des P. T. T., 122, rue Victor-Hugo.

★★

RADIO-CLUB DE SOLOGNE Réunion de juin

Après un exposé de la situation financière du club, fait par M^e Barillon, trésorier, le secrétaire général, M. Lucien Jardel fait connaître que la jeune société solognote, groupe actuellement 36 amateurs.

M. Marius Thouvais présente ensuite différents appareils nouveaux : un amplificateur à deux lampes (1 HF + 1 D) spécial pour les ondes courtes, dont le tranfo semi-apériodique, dû à l'éminent chercheur orléanais, M. Pierre Louis, couvre la gamme 150-350 mètres. Puis un ampli à trois lampes à résonance par lampe de couplage (auto-transformateur), fonctionnant sur toutes les longueurs d'ondes grâce à ses selfs interchangeable et couvrant très facilement la gamme 150-30.000. Une démonstration de cet appareil est alors donnée sur l'émission Radiola, et il est ainsi établi que pour cette transmission rapprochée (150 kilomètres), deux lampes seulement peuvent suffire pour actionner le haut parleur « Amplor », offre gracieuse de la maison Chabot. Une particularité intéressante de l'appareil de M. Thouvais est qu'il utilise deux réactions indépendantes, une agissant sur le primaire, et l'au-

tre sur le circuit de plaque accordé, procurant ainsi le maximum de syntonie et d'efficacité.

M. Thouvais présente également aux nouveaux membres qui ne les connaissent pas encore, trois nouveaux modèles d'inductances interchangeables, perfectionnements du bobinage en fond de panier, et comportant respectivement 3, 4 et 5 spires par couche. Dans ces bobinages, très rigides et dont l'aspect est des plus séduisants, chaque spire est régulièrement espacée et isolée à l'air, donnant ainsi une capacité résiduelle extrêmement faible pour une valeur élevée de self induction, ce qui les rend remarquablement efficaces pour la réception des ondes courtes.

La plupart des membres du club qui reçoivent bien sur 200 mètres, utilisent ces inductances et en sont tous très satisfaits. M. Ma-

rius Thouvais fait savoir, d'autre part, que ces nouveaux bobinages font l'objet d'un modèle déposé et qu'il est disposé à traiter avec MM. les constructeurs pour l'exploitation industrielle de ces modèles.

MM. Turibe, Cocheton, Jamet, etc., font connaître les excellents résultats qu'ils obtiennent sur 200 mètres (réception de nombreux amateurs français, anglais et hollandais) et désirent remercier ici, très vivement 8 BF dont l'émission puissante leur a permis de régler facilement leurs appareils.

Le trésorier M. J. Barillon, 11, rue Masséna, à La Ferté-Saint-Aubin, ou le secrétaire, M. L. Jardel, à Bracieux, seront très heureux d'accueillir les adhésions des nouveaux amateurs de la région, désireux de se joindre au groupement.

Le Carnet de l'Amateur

LE « RADIO-SECTEUR »

Un événement sensationnel se prépare pour la rentrée : un poste nouveau va sortir, dont l'apparition sur le marché réalisera les desirs et aussi les craintes de plusieurs : le poste récepteur fonctionnant sans antenne, ni cadre, sans accus, ni pile, par simple prise de courant au réseau. Déjà, à la Foire de Paris, nos lecteurs s'en souviennent, l'Antenne avait eu l'occasion de signaler un appareil, non encore construit en série, qui se branchait directement sur la distribution lumière, « comme un vulgaire fer à repasser électrique ». Il y avait longtemps que M. Barthélémy, l'ingénieur bien connu dont le nom a été des premiers qui furent prononcés à propos de la T. S. F., s'était donné pour tâche de nous offrir la solution de ce problème qu'on savait hérissé de difficultés. L'appareil est au point; on le construit en grande série; il verra le jour en octobre. Il s'appelle le Radio-Secteur.

Au milieu de l'immense usine qui rappelle de lointaines impressions américaines, M. Barthélémy a bien voulu nous recevoir dans le laboratoire où il a poursuivi les études de mise au point que comportait nécessairement une entreprise de cette nature, et où défilent maintenant les appareils qu'il essaie lui-même et qu'il dote, un à un, d'une fiche d'étalonnage. Nous avons pu voir et entendre. Nous sommes revenus convaincus. Il y a là un pas définitif franchi. Avec le Radio-Secteur, nous entrons en plein dans l'avenir.

— A proprement parler, dit M. Barthélémy, avec cette simplicité non feinte qui caractérise toujours les hommes de sa valeur, ce n'est pas là une découverte. Non. C'est l'aboutissement d'une série d'efforts fournis pour résoudre, une à une, une certaine quantité de difficultés bien connues. Il a fallu la foi, d'abord, c'est vrai. Mais le travail, n'est-ce pas, n'est véritablement intéressant que quand on sent une résistance à surmonter. C'est d'ailleurs la condition même de tout succès vraiment valable. Pour que le résultat soit ferme et la solution élégante, il faut que le problème ait exercé toutes les facultés du chercheur...

Nous n'entreprendrons pas ici une description détaillée du Radio-Secteur, dont voici seulement les caractéristiques. C'est un appareil à quatre lampes relié normalement au réseau alternatif (tension 100 à 120 volts, fréquence 42 à 60 périodes) par une boîte intermédiaire, dite boîte de transformation. Faute de secteur, on peut utiliser accumulateurs et piles comme fournisseurs d'énergie et prendre antenne ou cadre comme collecteur d'ondes H. F. Gamme de réception : de 200 à 4.000 m. Des lampes d'une extrême robustesse ont été établies spécialement pour le poste, auquel elles assurent des réceptions d'une pureté parfaite, soit au casque, soit en haut-parleur.

Nous avons expérimenté la manœuvre. Elle est simple. Pas d'erreur de branchement possible. Les branchements effectués, la boîte de transformation reliée au secteur et le rhéostat mis à zéro, on met le casque et on pousse un premier commutateur qui permet l'écoute sur les trois premières lampes. On tourne le bouton du rhéostat jusqu'au moment où l'on commence à entendre ronronner le secteur. Un

coup d'œil à la fiche d'étalonnage, et on prend l'accord avec Radiola qui chante. Deux coups de pouce aux condensateurs, et le réglage est achevé.

La boîte de transformation, en tôle perforée contient des soupapes de redressement à tiges d'aluminium, réglables et amovibles. Moyennant les quelques centimes que coûte une charge de sulfate de soude, on en assure l'entretien.

Pour se protéger contre les oscillations parasites du réseau, le Radio-Secteur est doté d'un dispositif (breveté) de coupure haute-fréquence. Ce dispositif s'intercale dans les lignes de distribution aussitôt après les fusibles dont la place est, en général, sous le compteur. Il se compose d'une bobine de self à deux enroulements et de deux capacités, enfermées dans un boîtier métallique embouti, d'où sortent quatre fils pour les connections. Le boîtier porte une borne nickelée qu'on relie par un fil de cuivre à une conduite d'eau ou de gaz située à proximité. Résultat : aucun bruit. L'audition est parfaitement pure.

M. Barthélémy est prié de trouver ici, avec nos remerciements, les félicitations de l'Antenne.

**

Du fait qu'il y aura moyen d'écouter les concerts sans antenne ni cadre, ainsi qu'il vient d'être indiqué, par un simple branchement sur le courant lumière, faut-il conclure à la déconsidération prochaine et générale du poste à lampes? Ce serait exagérer fort les conséquences d'un progrès, évidemment considérable, mais dont ne bénéficieront tout d'abord qu'une minorité d'usagers : ceux qui ont un secteur alternatif à leur portée. Nous reviendrons sur ce sujet. Mais il est bien certain, disons-le tout de suite, que la « crise de sélectivité » que traverse l'appareil à lampes va être accentuée par l'entrée en scène d'un rival dont la concurrence, pour circonscrite qu'elle soit dans les premiers temps, se fera puissamment sentir.

Entre le Radio-Secteur et le poste à galène, il n'y aura place, bientôt, que pour les appareils à lampes excellents.

L'appareil à galène, d'autre part, bénéficiera de la création prochaine des postes régionaux, grâce auxquels on pourra s'en servir à peu près partout. Il restera ainsi l'instrument de diffusion essentiel de la T. S. F. Les constructeurs qui s'attacheront à mériter la confiance du public trouveront toujours de ce côté l'écoulement de leur production. Ils peuvent en avoir l'assurance. Mais le public, de plus en plus, ne fera aux constructeurs qu'une confiance raisonnée. Il n'achètera plus, dorénavant, les yeux fermés.

**

Les constructeurs sérieux se rendent bien compte de la ressource que leur offre ce changement. C'est ainsi que la « Manufacture d'instruments de précision » dirigée par M. L. Guillion vient de décider que tous les appareils (postes récepteurs, amplificateurs et autres), sortant de ses ateliers seront, à l'avenir, accompagnés d'un certificat en bonne et due forme, attestant, sous la signature d'un technicien autorisé, qu'ils ont été soumis à l'essai en laboratoire, et garantissant leur bon fonctionnement.

TRIBUNE LIBRE

—o—

J'ai suivi avec intérêt votre polémique de presse engagée avec Radio-Revue.

Ayant pris connaissance aujourd'hui de la lettre de M. le docteur Correl, je suis heureux sans vouloir offenser, ni amateurs, ni professionnels, d'apporter quelques détails sur cet incident fâcheux.

J'ai parfaitement connu le poste de Q. G. d'armée dont parle M. le docteur Correl, y ayant été affecté en 1916 avec quelques camarades dont les qualités en matière radio ne sont pas à discuter; je pense.

Il ne me soutient pas, avoir laissé un seul jour, le Q. G. A. sans communiqués ni presses (allemandes, russes, etc.).

Ces communiqués et presses (allemandes, anglaises, russes, etc...) étaient reçus directement chaque jour, sur un carnet à triple exemplaire.

Et je puis même affirmer, si j'ai bonne mémoire, que les radios de ce poste furent à maintes reprises l'objet de chaleureux compliments de la part du chef d'état-major de cette armée.

Je ne conteste point les dires de M. Correl, ni ceux de M. Quinet, je m'en garderai bien, mais, je tiens à préciser que depuis 1916, le poste de Q. G. a fonctionné d'une façon pour ainsi dire, parfaite. Le service étant précisément assuré, en majeure partie, par des professionnels.

Je considère, en outre, que l'on a porté sur les professionnels de la Radio, un jugement, un peu trop léger et un peu téméraire.

Je ne veux point m'éterniser sur un sujet si futile, mais il serait désirable de constater à l'avenir entre les divers groupements de la Radiotélégraphie, un peu moins d'animosité, plus de communion d'idées et surtout beaucoup plus de modestie.

LEOPOLDI,

officier radiotélégraphiste de la marine marchande, 117, rue de l'Ouest, Paris XIV^e.

**

Si je puis vous être utile, je vous donne comme exacte l'émission radiotéléphonique du poste de la Doua à Lyon, de l'administration des postes et télégraphes sur 470 m.

1^o — Matin, de 11 heures à 11 h. 30, même les dimanches, jour où l'émission est prolongée quelquefois jusqu'à 11 h. 45;

2^o Soir à 15 h. 35, cours de la Bourse, sauf le samedi.

Il est inexact que ce poste fait des émissions radiotéléphoniques sur 3.000 m. ainsi que d'autres l'ont prétendu.

A. C.

Villefranche-sur-Saône.

**

Nous recevons de M. Archdeacon, président du Groupe Esperantiste de Paris, la lettre suivante :

Monsieur,

Je crois fort que vous devez être peu renseigné sur la diffusion réelle de l'Ido, tentative de schisme déplorable contre l'Esperanto, et mauvaise copie de cette langue, schisme qui, sans avoir obtenu le moindre succès fait du tort à l'idée même de la langue universelle et risque de la faire échouer en fournissant une arme à ses nombreux adversaires. Je suis tout à votre disposition pour vous fournir plus amples explications et justifications sur ce que je vous dis et vous montrer qu'on vous a aigüillé dans une fausse voie.

**

Nous recevons de M. de Guesnet, la lettre suivante :

A titre de spécimen, je traduis en Ido les premières lignes de votre article de ce jour « Les Ondes Courtes », cela vous permettra de vous faire une idée de notre langue, basée sur le maximum d'internationalité des racines :

La Kurta Ondi. — La amerikani variometro Amrad prizentas certa originaleso : la sferatra spulo esas exekutita segun la tipo nomizita « korbo-fundo » (videz fotografuro). Esas sat facila por amatori konstruktar tal variometro. Ni dis-sekez en karton-folio quaza stelo. La nombro dil branchi esos ne-para. Pose on aplikas ta stelo an sferatra objekto (tenis-baloneto), por aquirigar lua formo ; ica procedo esas tre facila per celuloïdo, pro ke ta materio moleskas en boliant aquo. Tale on havas sferatra shablono, an qua on facas sen irga desfacileso, la spulo ye karbo-fundo. Esas rekomendinda, dum la spulodo aplikar forte la stelo di kartono o celuloïdo an la sferatra modelo (tenis-baloneto) altramaniere lu deforme-

sus ed esus ne-utilizebla. Pos la fino dil spulo, on glutinas la spiro per amili-acetaco, ed fine on obtenas spulata kaloto sferatra, nedeformebla ed bel-aspektanta. Du ek ta kaloti asemblita segun granda cirklo formacas la statoro e du lira kun plu mikra diametro formacas la rotoro.

**

Je suis pleinement de votre avis pour LY (Croix d'Hins), je viens d'installer pour mon compte à Saint-Jean-de-Luz et Biarritz un poste de réception radio-concerts et il est absolument impossible de recevoir Radiola. Toutefois, je dois vous signaler que M. le général Ferrié a bien voulu m'écrire lui-même que « l'arc serait dans quelques mois, remplacé par un alternateur commandé depuis deux ans déjà ». Ceci peut intéresser vos lecteurs.

Bien que la mode soit aux vibreurs pour la recharge des accus, je crois être utile à vos lecteurs, en leur signalant les dangers de ce système en cas de collage du contact. Je puis vous fournir d'ailleurs photo d'un commencement d'incendie causé chez moi par ce système. J'estime donc utile dans vos conseils de dire aux amateurs de placer un fusible très faible à la sortie même du secondaire du transfo. Ce fusible fondra en cas de collage du contact, tout en préservant le transfo au point de vue enroulement secondaire. Mon vibreur est un WD mais j'ai eu le même ennui avec le Soulier.

Contrairement aux réponses faites tant dans votre journal que dans d'autres revues T. S. F. on peut très bien redresser de forts courants par soupape électrolytique. Je charge mes accus à 10 amp. (batterie 108 AH nickel) depuis longtemps avec ce système sans aucun ennui. A votre disposition pour vous donner tous renseignements.

Enfin, les accus au nickel ne sont guère plus cher que de bons accus au plomb, si l'on prend une marque française (Safi) et non des Edison. J'ai toute satisfaction de ces accus d'ailleurs (licence Edison).

R. T., Paris.

**

Vous avez entrepris une généreuse campagne pour la suppression des arcs de FL, Lyon, Bordeaux, qui brouillent sans cesse toutes les réceptions dans une région très étendue car on entend leurs harmoniques sur toutes sortes de longueurs d'onde.

Et vraiment, nos services techniques administratifs qui se montrent si sévères pour les autres dans leurs projets de réglementation draconiens pour les amateurs, feraient bien de commencer par être sévères pour eux-mêmes.

Continuez, mais ne vous limitez pas aux arcs. Hier soir à 21 h. 30, je cherchais à écouter des émissions anglaises entre 350 et 450 mètres. J'en ai été sans cesse empêché par les harmoniques inférieurs du poste radiophonique de FL, qui donnait un concert au même moment : j'ai ainsi constaté que ce poste était entendu fortement au moins sur 3 harmoniques différents, à vingt kilomètres de Paris, et ceci sur une toute petite antenne.

Je n'ai pas entendu de façon perceptible de tels harmoniques sur les autres postes de concerts français.

Le poste de F. L. ne peut-il donc améliorer son émission à lampes ?

Ses nouveaux postes à valves annoncés seront-ils aussi gênants pour le public que son poste à arc ?

CHEV.

Versailles.

**

Nous avons reçu une lettre grossière d'un nommé André Audigé. Nous devons l'informer qu'étant donné son manque d'éducation ses envois pour le concours de l'Antenne ne seront pas pris en considération.

D'ailleurs, son incompetence est flagrante car si le 2 juillet il avait (comme il le prétend) écouté les Q. S. T. de 8 A. H. lui auraient fait savoir ce qu'il désirait.

Liste complète des postes d'émissions d'amateurs Anglais

Prière d'écrire directement aux propriétaires de ces postes, dès que vous avez réussi à entendre, notant soigneusement jour et heure française.

- 2AA.** — Radio Communication Co., Ltd, Slough
2AF. — A. Rickard Taylor, 49, Idmiston Road, W. Norwood, S. E. 27.
2AG. — T. Moor, « Castlemaine », Lethbridge Road, Southport.
2AH. — Hounslow.
2AJ. — Radio Communication Co., Ltd., Barnes, S. W. 13.
2AL. — W. Haltead, « Briar Royd », Briar Lane, Thornton-le-Fylde.
2AM. — A. Pearl, 5, Sbaron Road, Chiswick, W.
2AN. — A. W. Jarman, Kelvin Lodge, 1, Morella Road Wandsworth, S. W.
2AO. — O. H. Relly, « Stratton », De Roos Road, Eastbourne
2AQ. — Davis, Thornton Heath, London, S. W.
2AR. — E. Caze, 3, Archibald Street, Gloucester.
2AU. — A. C. Bull, 25, Fairland Road, West Ham, E. 15
2AV. — D. H. W. Swiney, 18, Southchurch Road, Southend-on-Sea.
2AW. — H. H. Burbury, Cragglestone, Wakefield.
2AX. — G. Sutton, 18, Melford Road, East Dulwich, S. E. 22.
2AY. — Dudley F. Owen, « Limehurst », Sale, Nr. Manchester.
2AZ. — William Le Queux, St. Leonards-on-Sea.
2BC. — Dudley F. Owen, « Limehurst », Sale, Nr. Manchester.
2BM. — J. H. A. Withehouse, Hampstead, London, N. W. 3.
2BO. — Marconi's Wireless Telegraph Co., Ltd., Writtle.
2BP. — Daimler Motor Co., Kelvinside, Nr. Glasgow.
2BZ. — Basil Davis, The Pavilion, Marble Arch., W. 1.
2CA. — J. H. Reyner, 69, Station Road, Chingford.
2CB. — W. E. Cooke, 29, Empress Avenue South Chingford.
2CD. — Burton-on-Trent Wireless Society (Hon. Sec.), 66, Edward Street, Burton-on-Trent.
2CH. — Science Society, The Shool, Oundle, Northants.
2CI. — R. Brooks King, Widcombe, Taunton.
2CM. — Norman D. B. Hyde, 92, Littledale Road, Egremont, Cheshire.
2CO. — J. C. Elmer, 14, Gordon Square, Birchington, Kent.
2CP. — J. C. Elmer, 14, Gordon Square, Birchington, Kent.
2CW. — B. Hippisley, « Ston » Easton Park, Bath.
2CZ. — C. Atkinson, 17, Beaumont Road, Leicester.
2DC. — M. Child, 60, Ashworth Mansions, Maida Vale, W. 9.
2DD. — A. C. Davis, 105, Brynland Avenue, Bristol.
2DF. — R. E. Miller, 65, Malden Road, New Malden, Surrey.
2DG. — W. Burnet, 10, Coverdale Road, Sheffield.
2DH. — W. Burnet, 10, Coverdale Road, Sheffield.
2DI. — W. Burnet, 10, Coverdale Road, Sheffield.
2DJ. — A. T. Lee, The Court, Alvaston, Derby.
2DT. — Barrow and District Wireless Association, Market Tower, Barrow-in-Furness.
2DU. — W. D. Norbury, 51, Chilwell Road, Beeston, Notts.
2DX. — W. K. Alford, « Rosedene » Camberley, Surrey.
2DY. — F. H. Haynes, 5, Regent Square, W. C. 1
2DZ. — Haynes, 26, Avenue Road, S. Tottenham, N. 15.
2FA. — F. G. Bennett, 16, Tivoli Road, Crouch End, N. 8
2FB. — W. Ison, 80, Harnham Road, Salisbury.
2FC. — Sinclair, 19a, Ladbroke Gardens, W. H.
2FG. — L. Mc. Michael, 32, Quex Road, W. Hampstead, N. W. 6.
2FH. — T. I. Rogers, 2, Park Hill, Moseley, Birmingham.
2FJ. — W. J. Fry, 22, Thirsk Road, Lavender Hill, S. W. 11.
2FK. — F. C. Grover, 20, Rutland Road, Ilford.
2FL. — C. Willcox, 21, George Street, Warminster, Wilts.
2FM. — V. Corelli, 41 a, Grove Road, Eastbourne.
2FN. — L. M. Baker, Ruddington, Notts.
2FP. — F. Foulger, 118, Pepys Road, S. E. 14.
2FQ. — Burndept, Ltd., Aerial Works, Blac-kheath, S. E. 3.
2FR. — S. Rudeforth, 54, Worthing Street, Hull.
2FU. — E. T. Manly, Jr., 49a, Arthur Road, Wimbledon Park, S. W. 19.
2FW. — Rev. D. Thomas, St. Paul's B. P. Scouts, Bournemouth.
2FX. — H. C. Binden, 32, Oxford Road, Bournemouth.
2FZ. — Manchester, Wireless Society, Houldsworth Hall, Deansgate, Manchester.
2GA. — Rev. J. A. Gibson, 18, Daniel Street, Bath.
2GD. — Birmingham, Wireless, Experimental Club, Digbeth Institute, Birmingham.
2GF. — J. V. Newson, 139, Ormside Street, S. E.

- 2GG.** — R. H. Kidd, Marlboroug House, Newbury, 15.
2GI. — Lawrence Johnson, « Park View », Hinde House Lane, Pitsmoor, Sheffield.
2GJ. — Lawrence Johnson, « Park View » Hinde House Lane, Pitsmoor, Sheffield.
2GK. — Lawrence Johnson, « Park View » Hinde
2GL. — W. J. Henderson, 2, Hollywood Road, S. W. 10.
2GO. — L. Bland Flag, 61, Burlington Road Bayswater, W. 2.
2GP. — H. W. Nunn, 49, Leigh Road, Highbury Park, N. 5.
2GQ. — 1st Taunton Scouts, Parish Buildings, Wilton, Taunton.
2GR. — Thomas Forsyth, « Wenslea » Ashington, Northumberland.
2GS. — Thomas Forsyth, « Wenslea » Ashington, Northumberland.
2GT. — Gilbert Irvine, 12, Treborth Street, Liverpool.
2GU. — The Halifax Wireless Club, Secretary L. J. Wood, Y. M. C. A., Clare Hall, Halifax.
2GV. — Rev. W. P. Rigby, St. Lawrence Vicarage Bristol.
2GW. — Allan Gash, Foxley Mount, Lynn, Cheshire.
2GZ. — A. L. Megson, Talbot Road, Bowdon, Cheshire.
2HA. — A. L. Megson, Talbot Road, Bowdon, Cheshire.
2HB. — L. H. Lomas, « Highfield » Summerseat, Nr. Manchester.
2HC. — F. M. J. Withe, Winchcombe Lodge, Bucklebury, Nr. Reading.
2HF. — W. G. Gold, « Rosedale » Belwell Lane, Four Oaks, Nr. Birmingham.
2HG. — T. Boutland, Snr., « Ashington » Northumberland.
2HH. — T. Boutland, Jnr., « Ashington », Northumberland.
2HK. — A. A. Campbell Swinton, 66, Victoria Street, S.W.1
2AD. — Siemens Bros., Ltd., Woolwich, S.E.18.
2HL. — A. A. Campbell Swinton, 40, Chester Square, S.W.1.
2HO. — Bristol.
2HP. — H. C. Woodhall, 10, Holborn House, E.C.1.
2HQ. — A. W. Fawcett, 11, Leigh Road, Clifton, Bristol.
2HR. — F. O. Read, Kingsway, W.C.2.
2HS. — G. W. Hale and R. Lyle, 36, Dagnall Park, S. Norwood, S.E.25.
2HT. — R. H. Klein, 18, Crediton Hill, W. Hampstead, N.W.6.
2HV. — H. Beresford, Wylde Green, Birmingham.
2HW. — H. Beresford, 213, Bull Street, Birmingham.
2HX. — F. A. Love, « Ivydene », Guilford Park Road, Guildford.
2IB. — W. Bemrose, « Four Winds », Littleover, Derby.
2ID. — E. S. Firth, 5, Manor Road, Harrow.
2IF. — S. W. Bligh, 2, North Lane, Canterbury.
2IH. — C. G. Bevan, Technical College, Cathay Park, Cardiff.
2II. — Southport Wireless Society, Queen's Hotel, Southport.
2IJ. — Southport Wireless Society, Queen's Hotel, Southport.
2IK. — County High School for Boys, Altrincham, Cheshire.
2IL. — H. R. Goodall, « Fernlea », Winchester Road, Bassett, Southampton.
2IN. — J. E. Fish, « Thornley », Station Road, Thornton-le-Fylde, Nr. Blackpool.
2IQ. — W. A. Ward, 26, Marlborough Road, Sheffield.
2IS. — Rev. W. H. Doudney, St. Luke's Vicarage, Bath.
2IT. — Rev. W. H. Doudney, St. Luke's Vicarage, Bath.
2IU. — G. A. E. Roberts, Twyford, Nr. Winchester.
2IV. — L. F. White, 10, Priory Road, Knowle, Bristol.
2IW. — G. R. Marsh, Mallards Close, Twyford, Winchester.
2IX. — S. G. Taylor, Littleover, Derby.
2JB. — P. H. Dorte, Downside Wireless Society, Downside School, Stratton-on-Fosse, Nr. Bath.
2JC. — I. H. Storey, « Escowbeck », Caton, Lancaster.
2JD. — I. H. Storey, White Cross Mills, Lancaster.
2JE. — C. G. Williams, 22, Scholar Street, Sefton Park, Liverpool.
2JG. — W. A. Seed, Cragglestone, Nr. Wakefield.
2JH. — C. A. Barrand, « Stefano », Wellington Street, Slough.
2JJ. — C. Worthy, 4, Riversdale Road, Egremont, Wallasey.
2JK. — Phillip R. Coursey, Stamford House, Marchmont Road, Richmond, Surrey.
2JL. — G. G. Bailey, « The Beeches », Cowley, Middlesex.
2JM. — G. G. Blake, 10, Onslow Road, Richmond, Surrey.
2JN. — H. B. Burdekin, Bilton, Rugby.
2JO. — J. W. Whiteside, 30, Castle Street, Clithero, Lanes.

MANUEL FRAULT

Edition 1922

Mis à jour chaque trimestre

Indispensable aux Receveurs et aux Candidats des P. T. T.

PASQUIER, Éditeur

3, Rue Dutot - PARIS

- 2JP. — M. C. Ellison, Huttons Ambo Hall, York.
 2JQ. — M. C. Ellison, Huttons Ambo Hall, York.
 2JS. — Horace B. Dent, 25, Church Street, Leatherdeah, Surrey.
 2JU. — E. J. Pearcey, 115, Woodland Road Handsworth, Birmingham.
 2JV. — A. G. Robbins, Station Road, Epping, Essex.
 2JW. — J. R. Barrett, Westgate Court, Canterbury.
 2JX. — L. Vizard, 12, Seymour Gardens, Ilford.
 2JZ. — R. D. Spence, Craighead House, Huntly, Aberdeenshire.
 2KA. — N. Curtis, « Belvedere », W. Taunton.
 2KB. — W. E. Earp, 675, Moore Road, Maperley, Nottingham.
 2KC. — H. T. Longuehaye, 96, Barnmead Road, Beckenham.
 2KD. — Denison Bros., Experimental Station, Wainhouse Tower, Halifax.
 2KF. — J. A. Partridge, 22, Park Road, Colliers Wood, Merton, S.W.19.
 2KG. — A. E. Hay, « Glendale », Abernant, Aberdare.
 2KH. — Ashley Wireless Telephone Co., Ltd., Renshaw Road, Liverpool.
 2KK. — Hutchinson & Co. (F. Pinkerton), 101, Dartmouth Road, Forest Hill, S.E.23.
 2KL. — F. Pinkerton, 50, Peak Hill, Sydenham, S.E.26.
 2KM. — C. Stainton, 155, Escourt Street, New Bridge Road, Hull.
 2KO. — C. S. Baynton, 48, Russell Road, Moseley, Birmingham.
 2KP. — F. A. Bird, 13, Henrietta Road, Bath.
 2KQ. — Harold Taylor, The Lodge, Tottenham Wood, Nr Wolverhampton.
 2KR. — E. Edmonds, 2, Yew Tree Road, Edgbaston, Birmingham.
 2KS. — C. C. Beakell, « Mill Bank », Church Street, Preston.
 2KT. — J. E. Nickless, 83, Wellington Road, Snaresbrook, E.11.
 2KU. — A. J. Selby, 66, Edward Street, Burton-on-Trent.
 2KW. — W. R. Burne, « Springfield », Thorold Grove, Sale, Cheshire.
 2KX. — W. Stanworth, Fern Bank, Blackburn.
 2KY. — L. Pollard, 209, Cunliffe Road, Blackpool.
 2KZ. — B. Clapp, « Meadmoor », Brighton Road, Purley.
 2LA. — H. F. Yardley, 121, Victoria Road, Headingley, Leeds.
 2LB. — H. F. Yardley, 6, Blenheim Terrace, Leeds.
 2LD. — R. J. Cottis, 4, Crondace Road, Fulham, S.W.6.
 2LF. — P. Harris, Chilvester Lodge, Calne, Wilts.
 2LG. — H. H. Whitfield, « The Glen », Primrose Lane, Hall Green, Birmingham.
 2LI. — C. H. Wilkinson, 14, Kingswood Avenue, Brondesbury, N.W.6.

(A suivre.)

PETITES ANNONCES

A VENDRE : Poste Reinartz et ampli 3 lampes G. M. R. pour petites longueurs d'ondes. Revois, notaire à Blois.

**

OCCASION. — Poste 4 L. de 400-300 m. avec Haut-Parleur, Chargeur. Accu 40 A. H. Prix 650 francs. — Ecrire R. Picard, rue Boissière, n° 4. Paris.

**

SPECIALITE DE GALENES
 Galène sélectionnée, marque G. R. 1^{er} choix extra-sensible.
 G. RAPPENEAU, 79, rue Daguerre, Paris-14^e.

AIX-LES-BAINS

La Reine de la Savoie

15 Mai — 15 Octobre

Les deux plus beaux
 Casinos du Monde

Tir aux Pigeons
 Golf

Bibliographie

Mon poste de Téléphonie sans fil. — Ouvrage permettant la construction, le montage et l'entretien d'un poste de télégraphie et de téléphonie sans fil.

« Librairie Desforges, 29, quai des Grands-Augustins. Paris (6^e).
 Prix du fascicule 1 fr. 50
 Fascicules déjà parus

1^o Dans ce numéro l'auteur traite de l'histoire de la télégraphie et des principes généraux de T. S. F., ainsi que l'antenne dont il donne la construction.

2^o. — Ce numéro contient une étude sommaire de la production des ondes amorties et la construction des détecteurs électrolytiques et à galène.

3^o. — Tous les appareils nécessaires au montage des postes électrolytiques et à galène sont décrits en détail dans ce fascicule ainsi que leur construction. — Le montage de ces postes y est également traité.

4^o. — Ce numéro contient la fin des montages électrolytiques et à galène et une étude générale des lampes à vide employées comme détecteur, amplificateur et générateur d'ondes.

**

ANALYSE DES REVUES

Radio-Revue n° 13, Mai 1923.

Radio-Revue entre avec ce numéro dans sa 2^e année. Nous lui exprimons ici, à cette occasion, tous nos meilleurs vœux de succès. Nous félicitons notre confrère de son avis « A nos lecteurs » empreint de plus de confiance dans l'avenir de la T. S. F. que certains autres articles parus dans d'autres revues et à allure nettement « défaitiste ».

On lira dans ce numéro: la conférence que fit à la Sorbonne le Commandant Lagorio, directeur du service de la T. S. F. aux P. T. T. qui montre comment, grâce à cet excellent organisateur qu'est le Ct Lagorio, les services de

la T. S. F. aux P. T. T. fonctionnent remarquablement bien.

Une étude sur la *super-réaction* par M. Sazaze.

La T. S. F. maritime, par R. Lejol, qui défend la cause des opérateurs radiotélégraphistes de bord, régis par des règlements désuets. Signale aussi un article relatif à la construction d'un pont à fil pour l'étalonnage des résistances et des capacités.

Enfin la liste complète des amateurs autorisés à transmettre, liste qui n'a qu'un tort, c'est celui de s'arrêter à 8CF alors que nous en sommes déjà beaucoup plus loin. Heureusement que la liste est à suivre.

ARTICLES DE SPORTS

BALLONS



Etab^l NELSON Frères
 57, Rue Emeriau Paris

Imp. de l'Antenne : 27, rue Nicolo, PARIS.

Le Gérant : H.-G. STAEFFEN.

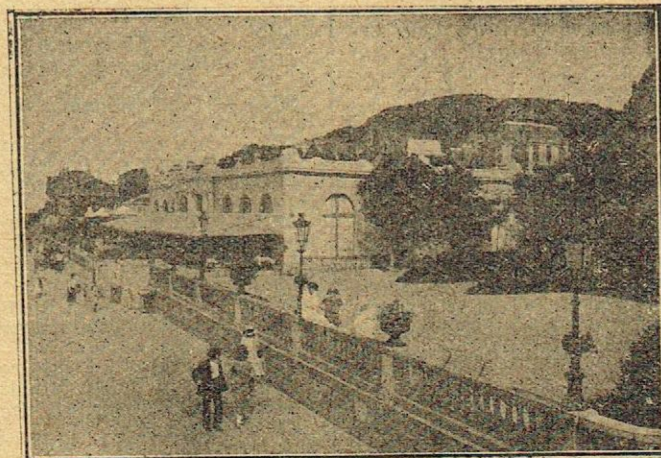
HOULGATE

La Perle de la Côte Normande

CASINO

-- Jeux --

Théâtre



GRAND HOTEL

- Sports -

T. S. F.



Passer l'été à Houlgate, c'est adopter à tout jamais cette délicieuse station

La Direction du Casino réservera un accueil particulièrement chaleureux et consentira des prix de faveur aux Abonnés de L'Antenne, sur présentation d'une bande d'abonnement